

C'EST À LIRE

Le prodigieux destin de Tina

Gérard de Cortanze, qui s'est toujours intéressé aux femmes libres, nous livre cette fois, après ceux qu'il a consacrés à Frida Kahlo, Violette Morris, et Cristina di Belgajoso, un ouvrage

dédié à l'artiste révolutionnaire et photographe Tina Modotti. Née en 1896 à Udine dans le Frioul, Tina Modotti a connu un prodigieux destin auquel ses années d'enfance ne préparaient pas, si ce n'est une volonté farouche d'échapper à la misère en tentant, comme des millions d'Italiens, l'aventure américaine.

Nous sommes en 1913 et elle a 17 ans quand elle aborde San Francisco où une troupe de théâtre (dans Little Italy) l'accueille en lui donnant les premiers rudiments du métier d'actrice qui la conduiront à se tourner rapidement vers le cinéma muet. Elle s'essaye aussi au mannequinat et rencontre le photographe Edward Weston dont elle sera l'assistante et la compagne. Rencontre qui bouleverse sa vie : elle l'accompagne dans le Mexique post-révolutionnaire des années 20. Photographe, Tina prend sa vie en main, partagée entre création artistique et engagement politique et exils aussi innombrables que ses amants.

Amie intime de Frida Kahlo dont elle réalisera des portraits mémorables, elle milite à « Secours rouge », fait le coup de poing contre les nazis à Berlin, rejoint Moscou, participe à la guerre d'Espagne comme infirmière et sera

l'une des dernières à quitter Barcelone encerclée par les franquistes. Revenue incognito au Mexique en 1942 elle mourra seule en pleine nuit dans un taxi. On a dit beaucoup de contre-vérités sur celle qui fut surnommée la « Mata-Hari du Komintern » et il faut savoir gré à l'auteur de rétablir les faits dans ce magnifique roman biographique qui témoigne de la ténacité d'une femme libre et indépendante dans un monde machiste qui le lui fit payer cher. On peut lire, de même, avec profit le superbe récit de Patrick Deville « Viva » qui en brefs chapitres fourmillants de faits historiques, de rencontres et de hasards objectifs peint la fresque de l'extraordinaire bouillonnement que connut le Mexique dans les années 20 et 30 du siècle passé.

Outre Tina Modotti, on y croise Léon Trotsky qui organise là-bas la riposte aux procès de Moscou, Malcolm Lowry

qui ébranle le monde des lettres avec « Au-dessous du volcan », Diego Rivera, le muraliste époux de Frida Kahlo, et le mystérieux Bernard Traven aux innombrables identités et aux livres inoubliables. Breton et Artaud sont aussi du passionnant et érudit voyage auquel nous convie Patrick Deville.

Pierre P. Suter

Gérard de Cortanze
« Moi, Tina Modotti : heureuse parce que libre »
Chez Albin Michel

RECEVEZ GRATUITEMENT
la version numérique

de **DIJON l'Hebdo**
SUR VOTRE BOÎTE MAIL

C'est simple :
écrivez à
contact@dijonlhebdo.fr

LIVRES

LE TOP 10 DE GIBERT JOSEPH DIJON

GIBERT



1. Betty, Tiffany McDaniel, 26€40 (Éditions Gallmeister)
Un roman de toute beauté qui mêle récit familial et imaginaire avec talent ! Magnifique !



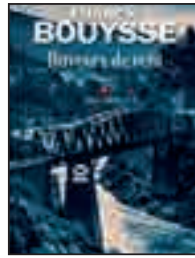
7. Sublime Royaume, Yaa Gyasi 20€90 (Calmann-Lévy)
Entre science et croyance, Yaa Gyasi explore le lien entre Gifty et sa mère que tout oppose ! Brillant !



2. Les Aérostats, Amélie Nothomb, 17€90 (Albin Michel)
L'un des romans le plus attendus de cette nouvelle rentrée littéraire !



8. Rachel et les siens, Metin Arditi 24€ (Grasset)
Dans son nouveau roman Metin Arditi, nous fait voyager grâce au personnage incroyable de Rachel !



3. Buveurs de vent, Franck Bouysse, 20€90 (Albin Michel)
Franck Bouysse revient pour notre plus grand plaisir avec un roman sombre et sublime.



9. Nature humaine, Serge Joncour 21€ (Flammarion)
Un roman sublime et intelligent sur la fin du 20ème siècle qui questionne notre rapport face à la nature !



4. Les Roses fauves, Carole Martinez 21€ (Gallimard)
Le grand retour de Carole Martinez avec de magnifiques portraits de femmes !



10. Les Graciées, Kiran Millwood Hargrave 21€ (Robert Laffont)
Inspiré d'un fait réel redécouvrez le récit des femmes-martyres de la communauté de Vardo au début du 17ème siècle. Passionnant !



5. Liv Maria, Julia Kerninon 19€ (L'iconoclaste)
Un récit fort au travers du personnage de Liv Maria avec une écriture de toute beauté !



6. La République du Bonheur, Ito Ogawa 21€ (Éditions Picquier)
On retrouve avec grand plaisir la suite des aventures de Poppo. Une histoire qui fait la part belle à la famille !

Betty, Tiffany McDaniel, 26€40 (Éditions Gallmeister)
Comment ne pas tomber sous le charme de « Betty » la petite indienne née d'un père cherokee et d'une mère américaine, qui va nous raconter l'histoire de sa famille sur plus de 50 ans. Avec ce roman vous allez voyager dans les tréfonds de l'âme humaine. Vous allez trembler pour cette famille qui subira violence et discrimination. Pendant quelques 700 pages, vous serez bercés par les contes de Landon, le père bon et aimant de Betty. Et comme elle, vous allez croire à l'extraordinaire en vous disant que la vie ne peut pas se limiter à une réalité aussi laide. À travers la voix de Betty vous découvrirez une histoire aussi terrifiante que magnifique.

GIBERT

22 Rue des Forges - 21000 Dijon
03 80 44 12 55

ESSAI

Ford Kuga PHEV

Nouvelle mouture pour le Kuga, le crossover de Ford. En plus de ses équipements technologiques, cette 3e génération propose toutes les alternatives de motorisations dont le système PHEV, hybride rechargeable. Essai

LE COUP DE CRAYON

Les lignes du nouveau Kuga s'inspirent largement des dernières nouveautés de la marque comme la Focus et dernièrement le petit SUV Puma. Comme ses frères et sœurs, le crossover propose diverses ambiances de style tantôt chics comme les finitions Titanium et Vignale tantôt sportives comme ST-Line, notre essai. On différencie celle-ci par le bouclier avec appendices dynamiques et la calandre noire. Plus gros que son prédécesseur, le nouveau Kuga gagne 4 cm en largeur et presque 9 en longueur à 4,62m. Il s'allège toutefois de près de 80 kg par rapport aux versions classiques. Notre PHEV d'essai paie le poids de sa technologie à 1844 kg (système + batteries). A l'arrière les deux sorties d'échappement donnent le ton de la sportivité. Le coffre, à ouverture électrique et main libre sur certaines versions, offre une capacité de chargement de 645 litres (575 en PHEV). Un bon point pour le cache bagage souple très pratique. Suivant les finitions, le panel des jantes s'échelonne de 17 à 20 pouces. Notre monture disposait de roues en 18, idéales pour un confort de roulage. On remarquera, sur l'aile avant, une deuxième trappe pour accueillir les prises de recharge de notre version hybride rechargeable.

LA VIE À BORD

L'intérieur, notamment la planche de bord, ne choquera pas les habitués de la marque.

Les surpiqures rouges sur le volant, les sièges et les repose-genoux nous confirment que nous sommes à bord de la version sportive ST Line. On retrouve l'écran multimédia de 8 pouces qui, en plus des fonctions habituelles, comme la caméra de recul ou la navigation, pourra indiquer le mode de fonctionnement des flux d'énergie de notre version hybride. Le combiné numérique de 12,3 " devant le conducteur, disponible dès la finition ST-Line, propose des affichages différents suivant le mode de conduite sélectionné (Normal, Eco, Sport, Faible adhérence ou Piste). L'équipement de sécurité est au complet dès le modèle de base Trend (alerte franchissement de ligne, limiteur de vitesse intelligent...) et s'étioffe en montant en gamme ou en option comme le régulateur adaptatif ou l'Active Park Assist qui fait les créneaux à votre place (sans toucher au volant et aux pédales...). L'affichage tête haute des informations (vitesse, navigation...) est projeté sur une lame amovible. Nous aurions préféré un affichage directement sur le pare-brise, plus esthétique... Le smartphone pourra être rechargé par induction et les mélomanes apprécieront la sono de la célèbre maison Bang & Olufsen. L'absence de levier de vitesse (boîte auto ou eCVT) dégage de l'espace sur la large console. Quant aux passagers arrière, ils disposeront d'une banquette coulissante pourvue d'un accoudoir central avec porte-gobelets.

EN ROUTE

Sous le capot, le Kuga PHEV dispose d'un moteur essence 2,5 litres de 164 ch et d'un moteur électrique de 61 ch. L'ensemble développe 225 ch avec un couple de 200 Nm et est associé à une transmission automatique



de type eCVT (Variation Continue) qui nous a donné entière satisfaction lors de notre essai. Malgré ses dimensions généreuses et son poids, le comportement du Kuga est très sain et sa prise en main aisée. Ajoutons un silence intérieur agréable. Si le mode hybride gère automatiquement le mix ou non des deux moteurs (thermique ou électrique) vous aurez également la possibilité de choisir de rouler exclusivement à l'électrique (autonomie comprise en 50 et 60 km) ou de différer à plus tard ce mode d'énergie (en vue de traverser une agglomération sur votre trajet par exemple). Un mode,

plus gourmand en carburant, peut enclencher le moteur thermique pour recharger la batterie en roulant. Toutefois, pour cette opération, il vaut mieux privilégier la charge par câble. Cela prend environ 5 heures sur une prise 220 V domestique ou 3 h sur une borne publique. Le Kuga est aussi proposé avec des moteurs conventionnels essence et Diesel et un autre hybride classique (auto-rechargeable cette fois) sera bientôt au catalogue. Si notre version PHEV ST Line est affichée à 40 800 euros, la gamme nouveau Kuga débute dès 26 600 euros.

Texte / photos © Thierry ANDRE

AVANT-PREMIÈRE MUSTANG MACH-E



DÉCOUVREZ LA MUSTANG MACH-E 100% ÉLECTRIQUE EN AVANT-PREMIÈRE !
RENDEZ-VOUS DANS VOTRE FORDSTORE LE 14 SEPTEMBRE.

Consommations électriques WLTP (kWh/100 km) : 16,5-18,1. Consommations WLTP (l/100 km) : 0. CO₂ (g/km) : 0.

Pour plus d'informations sur les procédures d'homologation, voir Ford.fr.

ford.fr



12-14, rue des Ardenes
21000 DIJON
03.80.72.66.66

1 bis, rue Paul Langevin
21300 CHENÔVE
03.80.58.04.44

